

analecta papyrologica

XXIX 2017

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MESSINA
Dipartimento di Civiltà Antiche e Moderne

ACCADEMIA FIORENTINA DI PAPIROLOGIA
E DI STUDI SUL MONDO ANTICO

ANALECTA PAPHYROLOGICA
è una rivista *peer reviewed*

diretta da

Rosario Pintaudi
Diletta Minutoli

comitato scientifico

Daniele Castrizio
Paola Colace Radici
Alain Delattre
Lucio Del Corso
Hermann Harrauer
Antonio López García
Gabriella Messeri Savorelli
Paola Pruneti
Dominic Rathbone
Silvia Strassi
Giuseppe Ucciardello
Antonino Zumbo

in copertina:

PSI IX 1092 – Callimaco: Chioma di Berenice
Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana

analecta papyrologica
XXIX 2017

SICANIA
university press

ISSN 1122-2336

© 2017, SICANIA by GEM s.r.l.

Via Catania 62, 98124 Messina

www.sicania.me.it

info@sicania.me.it

Tutti i diritti sono riservati dall'Editore.

È vietata la riproduzione, anche parziale, dell'opera.



Antinoupolis, 27 dicembre 1975... guai ad uscire fuori dal proprio *nomòs*...!
(Fotografia di M. Manfredi)

OBSERVATIONS CODICOLOGIQUES SUR *PSI I 18 + 19*
(MP³ 344 + 1207; *LDAB* 2412)¹

Conservé à la Biblioteca Medicea Laurenziana, *PSI I 18 + 19* a été publié en 1912 par Teresa Lodi². Il est constitué de deux feuillets de papyrus écrits par une même main. *PSI I 18* (MP³ 344; figg. 5 et 6) mesure 6,7 cm de large sur 9,3 cm de haut. Mutilée, la marge supérieure de la face → est conservée sur 4 à 5 mm de hauteur, tandis que la marge de gauche ne mesure plus qu'1 à 2 mm de largeur. Le bord de droite est mutilé d'une lettre et la marge inférieure a disparu. Le texte de la face aux fibres horizontales (→) est bien conservé, tandis que celui de la face aux fibres verticales (↓) a presque complètement disparu, tant l'encre est abrasée. Ainsi, les marges supérieure (environ 1 cm de haut) et de gauche (environ 8 mm de large) ne se distinguent que très difficilement de la zone d'écriture. Pourtant, la première éditrice semble avoir lu distinctement tout le texte, comme en témoigne son édition où aucune lettre n'est pointée. Les ll. 1 à 7 de *PSI I 18* → contiennent les passages qui portent sur le tribraque, nommé χορείος, et le molosse (μολοσσός), de la fin du traité «Sur les pieds (métriques)» (Περὶ ποδῶν), transmis comme supplément à l'*Ars Grammatica* de Denys le Thrace (II^e siècle avant notre ère). Bien que mis sous le nom du grammairien, tant dans les papyrus que dans la tradition manuscrite médiévale, ce traité ne peut cependant lui être attribué³. La l. 8 est occupée par une

¹ Nous adressons nos plus vifs remerciements à la Direction de la Biblioteca Medicea Laurenziana, pour l'autorisation d'autopsier le papyrus, le 6 juillet 2016, au Professeur R. Pintaudi, responsable de la collection de papyrus de la Biblioteca Medicea Laurenziana, pour son accueil et ses précieux conseils, et à Mme Marie-Hélène Marganne pour ses remarques.

² Sur Teresa Lodi (1889-1971), voir P. PRUNETI, *Gli inizi della "Scuola papirologica" fiorentina*, dans M. CAPASSO (éd.), *Hermae. Scholars and Scholarship in Papyrology*, (Biblioteca degli "Studi di Egittologia e di Papirologia" 4), Pise 2007, pp. 363-370, en part. pp. 366-368.

³ Voir G. UHLIG, *Dionysii Thracis Ars Grammatica*, Leipzig 1883, p. LII (= *Grammatici Graeci*, I, 1), T. LODI, dans *PSI I*, p. 41 et A. WOUTERS, *The Grammatical Papyri from*

série de sept doubles traits horizontaux (=) qui signalent la fin du traité métrique. Des doubles traits horizontaux du même type qui couvrent la largeur du feuillet aux ll. 9 et 11, ont été utilisés au-dessus et au-dessous du titre du traité grammatical de Denys le Thrace, noté à la l. 10: $\pi\epsilon(\rho\iota)$ $\gamma\rho\alpha\mu\mu\langle\alpha\rangle\tau\iota\kappa\eta[\epsilon]$. Le dispositif destiné à distinguer le titre et à le mettre en évidence se complète, à la l. 10, d'un motif ornemental tracé dans la marge de gauche. Mutilé dans sa partie inférieure, il est constitué d'une sinusoïde entourée, à gauche et à droite, de demi-cercles munis d'un point (ϑ et ϵ), et attire l'attention du lecteur sur la transition entre le texte métrique et le début de l'*Ars Grammatica*, qui occupe les ll. 12 à 14 et se poursuit sur l'autre face du feuillet (\downarrow).

Le second feuillet, *PSI I 19* (MP³ 1207; figg. 3 et 4), mesure 6,2 cm de large et 9,3 cm de haut. L'écriture est bien conservée sur les deux faces, à l'exception de la zone centrale des lignes écrites sur la face aux fibres verticales (\downarrow), où le pâlissement de l'encre rend difficile le déchiffrement de certaines lettres. La face aux fibres verticales (\downarrow) conserve douze lignes d'écriture, avec une marge supérieure de 6 mm de haut et des marges latérales de 1 à 5 mm de large. Sur l'autre face (\rightarrow), les quinze lignes d'écriture sont légèrement inclinées vers le bas. Une marge supérieure de 5 mm à 1 cm de haut, ainsi que des marges latérales de quelques millimètres sont conservées. Sur les deux faces, la marge inférieure est perdue. Le texte correspond à la fin d'un questionnaire sur l'*Iliade*, connu également sous le nom de «catéchisme homérique». Les questions portent sur les dieux des Troyens (appelés $\beta\acute{\alpha}\rho\beta\alpha\rho\iota$), le nom de leur roi, celui de leur général et d'autres protagonistes de l'épopée homérique. Plusieurs noms sont surmontés, en partie ou totalement, d'un trait horizontal. Les signes ornementaux qui occupent les six dernières lignes de la face aux fibres horizontales (ll. 10-15) signalent la fin du questionnaire. Dans la partie inférieure de la page, on distingue une ligne constituée de *diplai* ($>$) et de *diplai obelismenai* (>-), une ligne avec un trait horizontal brisé et orné de points, et une ligne de cercles entourant un point central, chacune étant suivie d'une ligne de doubles traits horizontaux (=).

L'écriture qui couvre *PSI I 18 + 19* est une majuscule malhabile et irrégulière, tant dans le tracé des lettres que dans le module. Ainsi relève-t-on des α en un ou deux temps, des π en deux ou trois temps, des κ dont la haste et le trait oblique ascendant sont effectués en un ou deux temps.

Graeco-Roman Egypt. Contributions to the Study of the 'Ars Grammatica' in Antiquity, (Verhandelingen van de Koninklijke Academie. Klasse der Letteren 92), Bruxelles 1979, p. 123, nr. 11.

Le module de certaines lettres est, tantôt petit, comme celui d'o, tantôt plus grand, comme ε, qui rompt la bilinéarité. Dans *PSI* I 19, l'alignement à gauche n'est pas respecté et le début des lignes d'écriture a tendance à se déporter vers la droite. À l'instar de R. Cribiore, on observe une certaine fluidité dans l'écriture de *PSI* I 18 et un soin moindre apporté à la copie du texte de *PSI* I 19, que la papyrologue associe d'ailleurs plus étroitement à la copie d'un élève⁴. Ces indices ne sont cependant pas suffisants pour conclure à la présence de deux mains: une pause, plus ou moins longue entre la copie des deux textes, et des conditions de copie différentes pour le scripteur, ont pu entraîner ces légères variations. La main unique est classée par R. Cribiore parmi les mains de niveau «rapide» (*rapid*)⁵, qui montrent déjà une certaine maîtrise de l'écriture notamment par la quantité parfois importante de texte écrit et qui peuvent se confondre avec une main professionnelle. Or, le module variable et le manque de régularité et d'élégance incitent davantage à identifier la main à celle «en évolution» (*evolving*), qui se caractérise précisément par une certaine assurance, mais qui n'est pour autant pas exempte d'irrégularités. La présence d'un questionnaire homérique et d'un traité métrique, ainsi que la main malhabile permettent donc de classer ce papyrus parmi les produits scolaires.

Depuis l'*editio princeps* de 1912 dans les *PSI*, où les deux feuillets ont été édités sous des numéros différents, les deux feuillets ont presque toujours été étudiés séparément. D'une part, répertoriés par R.A. Pack sous la notice nr. 344, les textes grammaticaux de *PSI* I 18 ont été réédités en 1979 par A. Wouters⁶ et examinés dans le cadre de son étude sur l'apport des papyrus grammaticaux à la connaissance de l'*Ars Grammatica*, publiée en 1995⁷. Le feuillet est par ailleurs répertorié dans la base de données Mertens-Pack³, sous le numéro 344. D'autre part, *PSI* I 19 a été répertorié par H.J. Mette dans son catalogue des papyrus homériques sous le nom «Pap. Y»⁸ et, dans le catalogue de R.A. Pack ainsi que dans la base de don-

⁴ R. CRIBIORE, *Writing, Teachers, and Students in Graeco-Roman Egypt*, (*American Studies in Papyrology* 36), Atlanta 1996, p. 281 (nr. 405).

⁵ Sur les types de main d'élève, voir CRIBIORE, *Writing* cit. nt. 4, p. 112.

⁶ WOUTERS, *The Grammatical Papyri from Graeco-Roman Egypt* cit. nt. 3, pp. 120-124.

⁷ A. WOUTERS, *The Grammatical Papyri and the Technē Grammatikē of Dionysius Thrax*, dans V. LAW-I. SLUITER (eds.), *Dionysius Thrax and the Technē Grammatikē*, Münster 1995, pp. 95-109. Voir aussi M. CALLIPO, *Dionisio Trace e la tradizione grammaticale*, (*Multa paucis* 9), Acireale-Rome 2011, en part. pp. 19, 31, 46. Je remercie le *peer-reviewer* anonyme de m'avoir signalé cette publication.

⁸ H.J. METTE, *Neue Homer-Papyri*, «RPh», 3^e sér. 29 (1955), p. 203.

nées Mertens-Pack³, sous le numéro 1207. Le questionnaire homérique de *PSI I 19* a fait l'objet d'une note d'A. Körte, en 1923⁹ et a été réédité par F. Montanari, en 1979¹⁰, qui l'inclut également dans deux de ses études de philologie homérique¹¹. Dans son dossier pédagogique sur les papyrus scolaires publié en 1980, G. Nachtergaele¹² consacre une notice conjointe à *PSI I 19* et *P. IFAO inv. 320* (MP³ 2644; LDAB 6281; TM 65040), un codex de parchemin du V^e/VI^e siècle, qui contient notamment le même questionnaire homérique que le papyrus florentin et un bref texte de métrique¹³. Les deux feuillets font toutefois l'objet d'une seule notice dans le catalogue des papyrus scolaires établi par R. Cribiore en 1996 (nr. 405)¹⁴ et dans la *Lewven Database of Ancient Books* (nr. 2412).

Toutefois, s'il est un aspect de cette pièce qui a été négligé jusqu'à présent, c'est celui qui relève de la codicologie. Dès l'*editio princeps*, il avait été établi que les deux feuillets faisaient partie du même codex, en raison de l'identité de la qualité et de la couleur de leur support, de leur format et de leur main. Par ailleurs, si le format et la largeur du feuillet inférieure à 10 cm permettent de classer aisément l'entité bibliologique à laquelle appartiennent les deux feuillets parmi les *codices* miniatures de papyrus, d'après la typologie établie par E.G. Turner¹⁵, *PSI I 18 + 19* est étonnamment absent de l'ouvrage fondamental du papyrologue britannique¹⁶.

Or, contrairement à l'affirmation d'A. Wouters selon laquelle il n'est pas possible d'établir l'ordre de succession des deux feuillets¹⁷, l'examen autoptique de la pièce papyrologique, spécialement de l'orientation des fibres a permis de préciser la position relative des feuillets et de proposer

⁹ A. KÖRTE, *III. Referate. Literarische Texte mit Ausschluss der christlichen*, «APF» 7 (1924), p. 245 (nr. 643).

¹⁰ F. MONTANARI, *Studi di filologia omerica antica*, I, Pise 1979, pp. 57-59.

¹¹ F. MONTANARI, dans *Magna Grecia bizantina e tradizione classica. Atti del decimosettimo convegno di studi sulla Magna Grecia. Taranto, 9-14 ottobre 1977*, Tarente 1978, pp. 279-281 et ID., *Note filologiche*, «SCO» 29 (1979), pp. 171-183, en part. pp. 175-176.

¹² G. NACHTERGAEL, *Dans les classes d'Égypte d'après les papyrus scolaires grecs*, Bruxelles 1980, p. 21 (nr. 23).

¹³ Voir l'édition de J. SCHWARTZ, *Un manuel scolaire de l'époque byzantine*, «ÉdP» 7 (1948), pp. 93-109.

¹⁴ CRIBIORE, *Writing* cit. nt. 4, p. 281 (nr. 405).

¹⁵ E.G. TURNER, *The Typology of the Early Codex*, Philadelphie 1977.

¹⁶ Le papyrus n'est en effet cité, ni dans la liste des *codices* de papyrus classés selon leurs dimensions (pp. 14-22), ni dans la *Consolidated List of Codices Consulted* (pp. 101-185).

¹⁷ WOUTERS, *The Grammatical Papyri from Graeco-Roman Egypt* cit. nt. 3, pp. 121: «which fragment preceded the other can no longer be determined».

une reconstruction codicologique hypothétique de la pièce. De fait, nous avons pu observer que le bord de droite de *PSI I 19* → est presque jointif avec le bord de gauche de *PSI I 18* →, car, en deux endroits, on observe une continuité évidente des fibres de *PSI I 19* avec celles de *PSI I 18*. Deux fibres épaisses précédées d'une fente horizontale se distinguent facilement à la fin de l'interligne entre les ll. 1 et 2 de *PSI I 19* et continuent au début de la l. 2 de *PSI I 18*. La reconstruction ci-dessous illustre, au moyen de pointillés la continuité des fibres et de la fente (fig. 1).

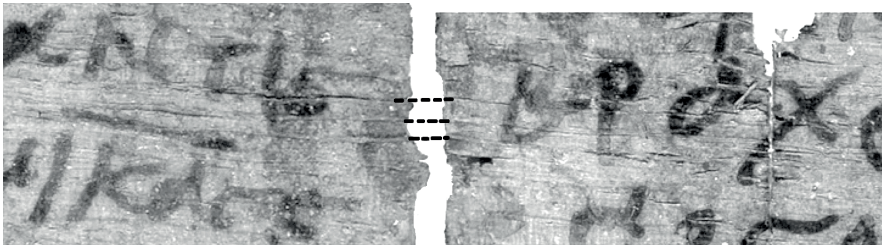


Fig. 1 – Détails de *PSI I 19* → (ll. 1-2) et de *PSI I 18* → (l. 2 et début de la l. 3).

Plus bas, à la l. 7 de *PSI I 19*, deux fibres épaisses se prolongent à la l. 9 de *PSI I 18*. Les pointillés illustrent la continuité des fibres.

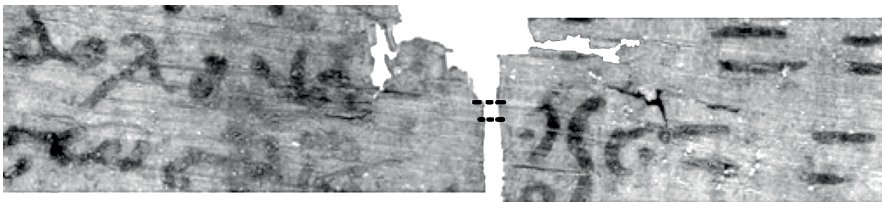
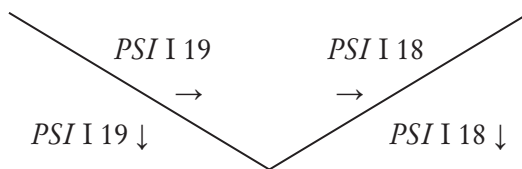


Fig. 2 – Détails de *PSI I 19* → (l. 7-8) et de *PSI I 18* → (ll. 8-9).

Enfin, l'inclinaison des fibres que l'on constate sur les photos et sur l'original implique nécessairement une succession des feuillets où *PSI I 19* précède *PSI I 18*. Dans le cas contraire, afin de respecter la continuité des fibres, les feuillets seraient décalés, le premier positionné plus haut que le second. Le rapprochement des deux feuillets peut être représenté comme suit:



Les deux feuillets appartiennent donc à la même feuille et, contrairement à la première édition, où *PSI I 18* est présenté avant *PSI I 19*, l'ordre de succession des feuillets place *PSI I 19* avant *PSI I 18*.

La feuille ainsi reconstituée faisait partie d'un fascicule de plus grande ampleur. En témoigne la perte du début du traité métrique qui se trouvait entre les deux feuillets conservés. Leurs quatre pages contiennent chacune, en moyenne, 13 lignes d'écriture de 12,32 lettres. Connu par la tradition médiévale, le début du traité métrique jusqu'au premier mot de *PSI I 18* (χορῆος), contient 614 lettres, qui correspondraient ainsi à 50 lignes d'écriture (614 lettres / 12,32 lettres/ligne = 49,83 lignes), couvrant près de 4 pages d'écriture (49,83 lignes / 13 lignes/page = 3,83 pages), laissant un peu d'espace pour un titre initial, par exemple «Sur les pieds (métriques)» (Περὶ ποδῶν). Cette portion de texte occupait donc quatre pages qui précédaient *PSI I 18*.

La question de savoir si un autre texte était contenu entre la fin du catéchisme homérique de *PSI I 19* et le début du traité métrique est difficile à trancher. D'une part, si l'on s'appuie sur l'exemple de *P. IFAO* inv. 320, codex miniature de parchemin du V^e/VI^e siècle contenant le même catéchisme homérique que *PSI I 19*, suivi de notions sur les causes de la guerre de Troie, puis de définitions métriques et de principes de phonologie, on pourrait s'attendre à ce qu'un texte sur les causes de la guerre de Troie ou un résumé semblable fasse suite au catéchisme homérique dans le petit codex florentin¹⁸. D'autre part, comme nous l'avons démontré ci-dessus, la partie perdue du traité métrique couvre précisément quatre pages complètes, qui correspondent à 2 feuillets, soit une feuille pliée. Une telle coïncidence n'est sans doute pas due au hasard. Si un autre texte suivait le catéchisme homérique, celui-ci devait donc couvrir précisément 4 (ou un multiple de 4) pages. Il est donc peu probable qu'entre *PSI I 19* et *I 18*, il y ait eu plus d'une feuille pliée, soit quatre pages.

Par ailleurs, il n'est pas possible d'établir avec certitude si le début du catéchisme homérique, qui précédait *PSI I 19*, et la suite de l'*Ars Grammatica*, qui suivait *PSI I 18*, étaient écrits sur des feuillets appartenant au même fascicule que *PSI I 18 + 19*, ou bien sur des feuillets appartenant à d'autres fascicules. Dans le premier cas, on ne peut pas préciser davantage l'ampleur du fascicule: ternion, quaternion, quinion...? Dans le second cas,

¹⁸ Telle est la succession des textes proposée par J. Schwartz, éditeur du papyrus. Voir J. SCHWARTZ, *Un manuel scolaire de l'époque byzantine*, «ÉdP» 7 (1948), pp. 93-109, spéc. pp. 108-109.

on aurait affaire à un binion, dont la première page présenterait, selon l'usage le plus courant, la face aux fibres verticales¹⁹. La reconstruction peut être représentée comme suit:

p. 1 = <i>PSI I 19</i> ↓	Catéchisme homérique
p. 2 = <i>PSI I 19</i> →	Catéchisme homérique (fin)
p. 3 (non conservée)	Traité de métrique (début)
p. 4 (non conservée)	Traité de métrique (suite)
p. 5 (non conservée)	Traité de métrique (suite)
p. 6 (non conservée)	Traité de métrique (suite)
p. 7 = <i>PSI I 18</i> →	Traité de métrique (fin) et <i>Ars Grammatica</i> (début)
p. 8 = <i>PSI I 18</i> ↓	<i>Ars Grammatica</i> (suite)

Si la composition d'un codex exclusivement en binions est extrêmement rare²⁰, on en connaît toutefois deux exemples. Le premier est le codex de papyrus du V^e ou du VI^e siècle *BKT V XVII.1* (*P. Berol.* inv. 13231) + *BKT IX 105 + 106* (*P. Berol.* inv. 21201 + 21202) + *P. Sijp. 1* (*P. Vindob.* inv. G 42250) (MP³ 139; *LDAB* 378; *TM* 59281)²¹, contenant des pièces d'Aristophane. Le second est le codex de papyrus *P. Bour. 1* (*P. Sorb.* inv. 826; MP³ 2643; *LDAB* 2744; *TM* 61595), qui contient des listes de monosyllabes, disyllabes et trisyllabes classés alphabétiquement, des *Dits* de Diogène, des *Sentences* de Ménandre et le prologue des fables de Babrios. Nous avons récemment démontré que les onze feuillets conservés constituent en fait les restes de quatre binions²². L'usage scolaire de ce dernier, sa datation au V^e/VI^e siècle et son format miniature en font un parallèle étroit

¹⁹ Sur le sens des fibres de la première page des fascicules de *codices* de papyrus, voir TURNER, *The Typology* cit. 15, pp. 64-68, spéc. p. 65 : «what I have called the normal order, ↓→↓→ to the center».

²⁰ E.G. Turner n'en connaissait aucun exemplaire: «I do not know of any codex composed solely of twos» (*Typology*, p. 61).

²¹ TURNER, *The Typology* cit. nt. 15, p. 70, nt. 13 et p. 88, nt. 6 considère l'hypothèse d'une composition exclusivement en binions séduisante, sans pour autant la confirmer. À notre avis, il ne pourrait pas y avoir d'autre solution: pour autant que la pagination et la numérotation des fascicules soit régulière, les huit premiers cahiers, qui contiennent les 64 premières pages du codex ne peuvent être que des binions. Si l'on supposait l'existence de ternions, voire de quaternions, on devrait compenser avec l'insertion d'unions, ce qui paraît aberrant. Quant à ce qui suit la portion de codex conservé, il est dès lors difficile de supposer la présence de ternions, de quaternions ou de quinions.

²² N. CARLIG, *P. Bour. 1* (*P. Sorb. inv. 826 = MP³ 2643*): *reconstruction codicologique*, «ZPE» 198 (2016), pp. 196-201.

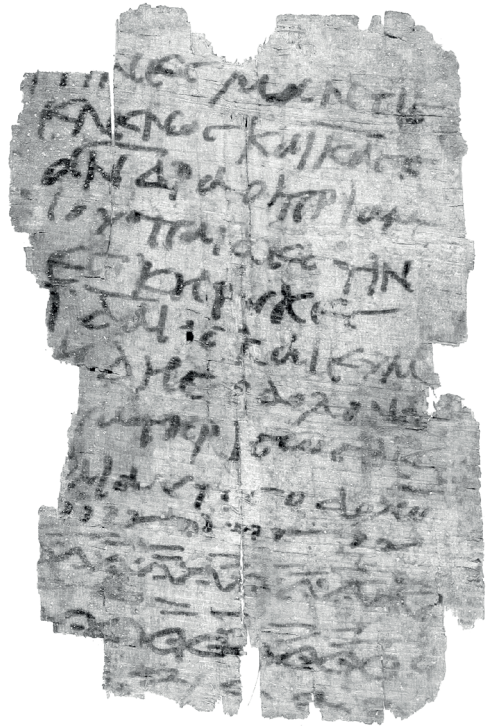
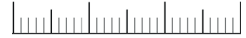
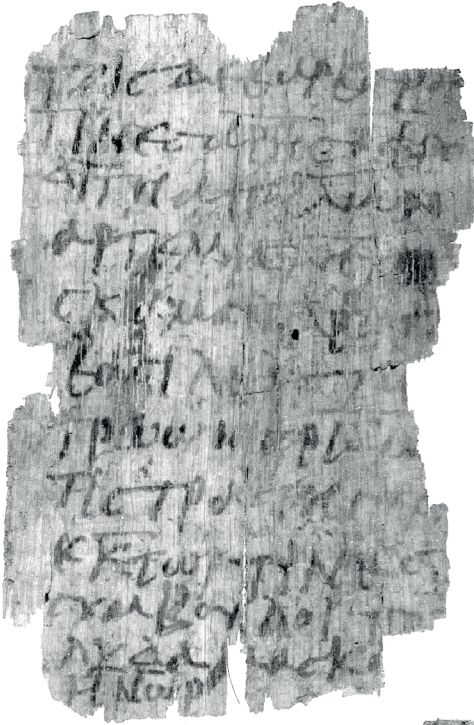


Fig. 3 – PSI I 19 ↓ = p. 1.

Fig. 4 – PSI I 19 → = p. 2.

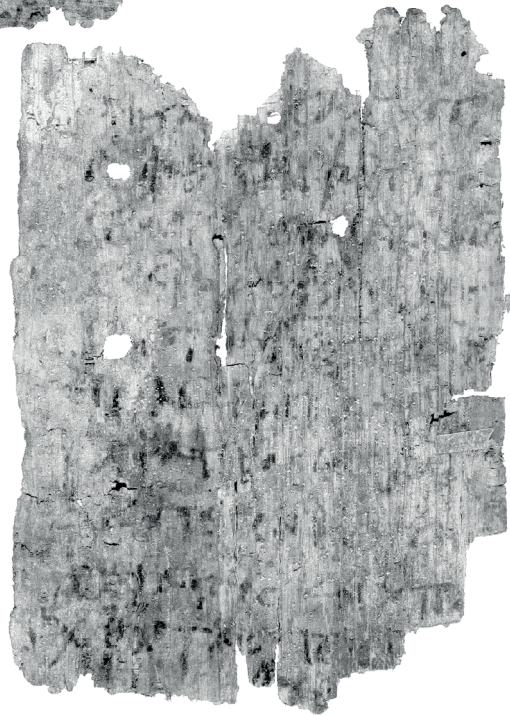
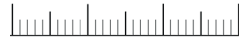
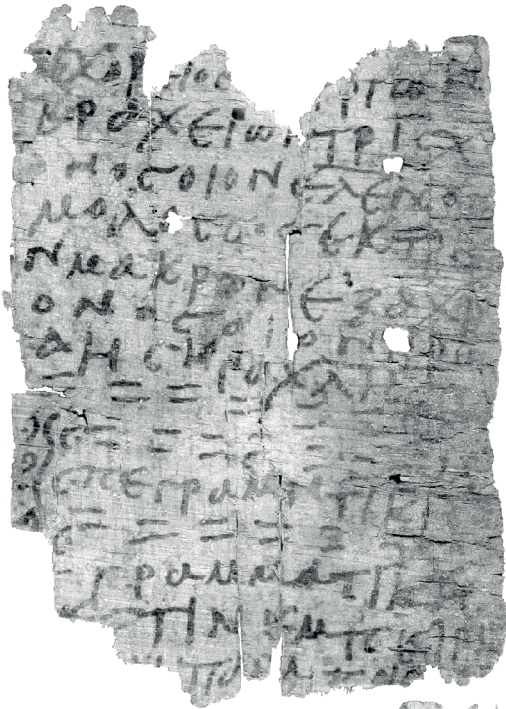


Fig. 5 – *PSI I 18* → = p. 7.

Fig. 6 – *PSI I 18* ↓ = p. 8.

de *PSI I 18 + 19*. En conclusion, si elle n'est pas assurée, l'hypothèse que *PSI I 18 + 19* constitue la feuille externe d'un binion est toutefois possible. Le codex miniature auquel ces deux feuillets appartiennent illustre que, loin d'être des copies de bibliothèques, ces produits libraires, d'utilité pratique, faisaient néanmoins l'objet d'un certain soin de la part du scripteur, comme en témoigne la présence de dispositifs ornementaux et d'un titre dans *PSI I 18 + 19*.

Roma

Nathan Carlig (nathan.carlig@uniroma1.it)

ABSTRACT

The paper deals with the codicological reconstruction of *PSI I 18 + 19*, two papyrus leaves from a miniature schoolbook. *PSI I 18* contains the end of a tractate “On the metrical feet” (Περὶ ποδῶν) followed by the initial title and the beginning of Dionysius Thrax, *Ars Grammatica*, while the leaf *PSI I 19* contains questions and corresponding answers on the Homeric poems. After a detailed description of both leaves, their content, layout, writing, and state of conservation, we show that the leaves are part of the same *bifolium* and we discuss their possible position in the original quire.

INDICE GENERALE

<i>Christian Vassallo</i> <i>P. Herc. 1788 ([Philodemi] [Philosophorum Historia?]):</i> Introduction, Edition, and Commentary	pag. 7
<i>Antonio López García-Gabriella Messeri</i> Dai papiri del kôm Kássûm: edizione di <i>P. Flor. 388c + P. Flor. 388b</i> e <i>P. Flor. 388a</i> . Frammenti di registri di contabilità familiare	» 57
<i>Francesca Maltomini</i> Ricongiunzione di <i>P. Flor. 388c + P. Flor. 388b</i> e considerazioni su <i>P. Flor. 388a</i>	» 91
<i>Bianca Borrelli</i> <i>PSI XIV 1415 recto</i> : frammento di rendiconto di entrate e uscite	» 97
<i>Diletta Minutoli</i> Due datazioni tra i frammenti papiracei della Biblioteca Medicea Laurenziana (<i>PL III/556</i> e <i>PL III/1016</i>)	» 103
<i>Hermann Harrauer-Rosario Pintaudi</i> Quittung über Darlehensrückzahlung (<i>P. Schøyen inv. MS 244/33</i>)	» 109
<i>Alain Delattre-Catherine Louis</i> Un fragment copte du <i>Post reditum a priore exilio</i> de Jean Chrysostome (<i>CPG 4398</i>) découvert à Antinoupolis	» 113
<i>Roxanne Bélanger Sarrazin</i> Une malédiction copte sur un ostracon d'Antinoupolis	» 119
<i>Walter Lapini</i> Osservazioni su versi comici da papiro (<i>Adespota 1062, 1146 e 1104 Kassel-Austin</i>)	» 123
<i>Nathan Carlig</i> Observations codicologiques sur <i>PSI I 18 + 19</i> (<i>MP³ 344 + 1207, LDAB 2412</i>)	» 145
<i>Salvatore Costanza</i> <i>P. Param. 4</i> testimone dell' <i>Ur-Melampus</i> e la genesi dei trattati palmomantici	» 155
<i>Roberto Mascellari</i> Gli attributi del mese "corrente"	» 169

Hermann Harrauer-Rosario Pintaudi
Fischmarktzetteln? » 177

*Moamen Mohamed Othman - Mohamed Abd El-Rahman - Eid Mertab
Eslam Shaheen - Mohamed Ibrahim - Ahmed Tarek*
Il papiro nascosto di Tutankhamon. Indagine Diagnostica Multispettrale
sul papiro dipinto della sedia di Tutankhamon » 183

DOCUMENTI PER UNA STORIA DELLA PAPIROLOGIA

Klaas A. Worp
A Contribution to the Historiography of the Edition of Greek Magical Papyri » 201

Nicola Reggiani
Il Papiro Tulli: un *affaire* egittologico tra storia e leggenda » 217

INDICI » 235
a cura di *Diletta Minutoli*

Stampato su carta Palatina
della Cartiera Miliani-Fabriano



Messina 2017